

Débat PRD-PDC:  
Quel avenir? – 2 mai 2007  
(voir page 7)

Acte du colloque consacré  
à Henri Druet – 22 mai 2007  
(voir page 12)

«A l'encre sympathique»  
Nouvelle chronique de M. Desmeules  
(voir page 24)

# Cercle Démocratique Lausanne



N° 2  
Avril 2007

[www.cercle-democratique.org](http://www.cercle-democratique.org)

**DOSSIER SPÉCIAL**  
Relations entre radicaux  
et démocrates-chrétiens:  
Quel avenir?



Le CDL adresse ses félicitations  
aux élus de Centre droite!

**PRD**  
Les Radicaux.





**Bulletin CDL  
N° 2/avril 2007**

**Adresse de la rédaction :**

Cercle Démocratique Lausanne  
Place de la Riponne 1  
1005 Lausanne  
Tél. 021 320 80 21  
Fax 021 320 60 86  
CCP 10-763-3  
www.cercle-democratique.org

**Rédaction :**

Pascal Nicollier

**Publicité, composition  
et impression :**

Imprimerie vaudoise  
Eddy Ansermet  
Avenue Ruchonnet 5  
1003 Lausanne  
Tél. 021 317 51 95  
Fax 021 311 61 05

Le Bulletin CDL paraît 4 fois  
par an.

Tirage : 1400 ex.

**Changement d'adresse :**

A annoncer à la rédaction.

<b>EDITORIAL</b>	▶	5
Pascal Petter		
<b>RADICAUX ET DÉMOCRATES CHRÉTIENS: QUEL AVENIR ?</b>	▶	7
2 mai 2007 au Caveau du Café <i>Le Vaudois</i>		
<b>ACTE DU COLLOQUE CONSACRÉ À HENRI DRUEY</b>	▶	12
22 mai 2007 au Caveau du Café <i>Le Vaudois</i>		
<b>SORTIE D'ÉTÉ</b>	▶	13
7 juillet 2007 : virée en Valais		
<b>CHÂTEAUX VAUDOIS</b>	▶	15
Yverdon-les-Bains, un château aux fonctions multiples		
<b>VUE DU CONSEIL</b>	▶	19
Dock's... teur		
<b>VISITE APÉRO</b>	▶	20
Compte-rendu de la visite du Chantier naval de la CGN		
<b>JEU-CONCOURS</b>	▶	23
Tableaux politiques		
<b>A L'ENCRE SYMPATHIQUE</b>	▶	24
Le prix de ma liberté		
<b>LE « CERCLE BBBB »</b>	▶	26
Les Mousquetaires et leurs Amis		
<b>GRANDES FIGURES VAUDOISES</b>	▶	28
Henri Druey (1799-1855)		
<b>CALENDRIER 2007</b>	▶	32



## Une page se tourne... jusqu'à demain !

L'exercice d'un mandat cantonal procure de nombreuses satisfactions. Particulièrement sur le plan humain par les contacts variés et conviviaux qu'il suscite auprès des électeurs et dans le cercle restreint des élus. La concrétisation des idées exprimées le temps d'une campagne électorale est un autre sujet de satisfaction, même s'il faut parfois des années, à son instigateur, pour arriver à ses fins...

Quitter l'arène politique, en général le plus tard possible, avec le sentiment du devoir accompli, sous les «vivats» de la foule, est dès lors une perspective – sinon un fantasme – que nourrit tout politique secrètement, si ce n'est pas ouvertement.

Mais lorsqu'un mandat prend fin, parce que non renouvelé par le peuple (qui n'a forcément rien compris...) c'est souvent tout un monde qui s'écroule. A la déception, souvent légitime au regard du travail accompli, se mêlent des sentiments d'incompréhension, de révolte voire de tristesse de quitter les feux de la rampe, où l'on avait placé ses espoirs, son désir de servir les autres ou de défendre ses idées.

Le Grand Conseil vaudois – fait suffisamment rare pour le signaler – a perdu 56 de ses membres, 56 candidats à leur propre réélection le 11 mars 2007. Le nouveau découpage des districts en constitue certainement l'une des principales raisons, comme les voies impénétrables de la proportionnelle... Aux remerciements que ne manqueront pas de leur adresser leurs partis respectifs, ce sont ceux du CDL que je souhaite ajouter à l'égard des députées et députés sur le départ. Avec bien sûr mes félicitations aux réélus et aux nouveaux élus du jour !

Faire de la politique est un acte risqué. Le courir relève à la fois du courage et de la pugnacité. Les «partants» auront marqué de leur empreinte le Grand Conseil pour une ou plusieurs législatures. Celles et ceux qui «reprendront du service», une fois leur statut de viennent-ensuite consommé, à la faveur d'inévitables démissions au cours des 5 ans à venir, oublieront rapidement cet «épisode». Mais les autres, qui ne reverront le parlement qu'à la galerie du Palais de Rumine ou sur TVRL, ils devront apprendre à digérer leur «échec». Je les invite dans ce contexte, une fois que le temps aura fait son œuvre, à se lancer de nouveaux défis. Notre canton en compte de nombreux sur les plans associatif et militantiste. Une expérience de parlementaire est précieuse ; il serait regrettable qu'elle ne puisse servir une nouvelle cause un jour. Comme de favoriser la relève, d'encourager les jeunes à entrer vaillamment dans le débat politique de demain !

*Pascal Petter, Président CDL*

## Radicaux et Démocrates chrétiens : quel avenir ?

Mercredi 2 mai 2007 à 20 h 15  
au Caveau du Café *Le Vaudois*

**PRD**  
Les Radicaux.



Le Cercle Démocratique Lausanne, dans son rôle de forum de réflexion sur le Centre droite vaudois, a le plaisir de vous convier à un débat sur l'avenir des relations entre le PRD et le PDC avec la participation de MM. **Christophe Darbellay**, président du PDC suisse, et **Léonard Bender**, vice-président du PRDS. Participerons également au débat MM. **Charles-Denis Perrin** et **Claude Mettraux** de LausanneEnsemble.

### Centre droite : unions et désunions

La question du rapprochement entre formations du Centre droite est sur toutes les lèvres depuis que le pas a été franchi en fin 2002 en France avec l'Union pour un mouvement populaire (UMP) qui fédère aujourd'hui la plupart des forces de droite, comprenant par ailleurs également des mouvances chrétienne et libérale. En Suisse, la droite reste divisée, malgré la participation des conseillers nationaux libéraux au groupe radical. Cette participation est pourtant emblématique : elle est fondée sur des motifs de fonctionnement. Dès lors que les libéraux n'atteignaient plus le nombre d'élus requis pour former un groupe parlementaire au Conseil national, il leur fallait s'intégrer dans un autre « grand » groupe qui leur assurerait une influence et une visibilité politiques. Au plan vaudois, les radicaux et les libéraux sont suffisamment grands pour ne pas avoir besoin d'une telle alliance. Il est intéressant de relever que ce constat est inversé avec le PDC : faible au plan vaudois, il a besoin d'alliance, mais assez fort au plan fédéral, il peut fonctionner de manière indépendante.

Et pourtant, d'aucun pensent que l'idéologie radicale promeut un centrisme qui le rapproche plus des démocrates chrétiens que des libéraux. Cette affirmation est d'autant plus vraie dans le Canton de Vaud qui connaît un parti libéral qui revendique le monopole des idées non interventionnistes. Les partis radicaux des cantons qui ne connaissent pas de parti libéral, défendent des idées beaucoup plus à droite. Le PDC, lui, se positionne alors tout naturellement au centre.

Tout comme le PDC, le PRD dispose d'une « aile droite » et d'une « aile gauche ». Ce n'est donc pas dans cette façon – réductrice – de voir l'échiquier politique que les deux formations affichent des différences. Il faut bien plutôt remonter dans l'histoire. Les Radicaux sont issus de mouvements révolutionnaires bourgeois, d'obédience protestante. Ils trouvent leur essor avec le développement de l'industrie et des phénomènes sociaux qui en découlent. Les Démocrates chrétiens sont les « conservateurs » d'obédience catholique. Les Radicaux se développent tout naturellement dans les cantons protestants et industrialisés alors que les Démocrates chrétiens s'installent durablement dans les cantons catholiques et ruraux. Ces grandes lignes souffrent bien sûr des exceptions et des nuances tant il est vrai que le territoire suisse est exigu, que les gens se déplacent et les populations se mélangent, avec leurs idées et leurs convictions.

Aujourd'hui, les choses ont évolué. L'hégémonie des Démocrates chrétiens et des Radicaux dans leurs cantons respectifs, est dépassée. L'influence de ces deux grands partis diminue au niveau fédéral. Ils sont érodés par les intempéries politiques mais aussi simplement par le temps qui passe, comme tout parti qui se prétend « gouvernemental » et qui occupe durablement une position de pouvoir.

Lausanne a tenté une expérience intéressante au niveau communal avec la fondation de « LausannEnsemble » réunissant la plupart des partis de droite à l'image de l'UMP française. L'initiative lausannoise est singulière : elle s'inscrit dans le contexte d'une droite d'opposition à une majorité rose-rouge-verte. LausannEnsemble reste cependant une union de plusieurs partis distincts qui conservent tous leur autonomie. Doit-on plutôt parler d'une « union de circonstance » électorale ou de la base d'une nouvelle structure novatrice sur laquelle il est possible de construire un nouveau mouvement de Centre droite unifié (cf. Olivier Meuwly, Bulletin 1/2006, p. 11) ?

### **Radicaux et Démocrates chrétiens : alliance ou rivalité ?**

Le magazine « L'Hebdo » du 22 mars 2007 titre en page 27 à propos des Radicaux et des Démocrates chrétiens : « La guerre au centre » et le rédacteur Pierre-André Stauffer de conclure : « Lorsque les deux partis se donnent l'accolade, c'est pour mieux palper, quelque part entre les omoplates, le point où le poignard atteindra sûrement le cœur. ». Radicaux et Démocrates chrétiens : chiens de faïence ?

Difficile de contester l'ambiguïté des relations qu'entretiennent les deux formations politiques. Ambiguïté qu'a exacerbé l'élection de Christophe Blocher au Conseil fédéral au détriment de la démocrate chrétienne Ruth Metzler, grâce au vote du groupe

radical. Pourtant, la stratégie politique force les deux partis à ranger l'épée dans le fourreau. En effet, ils sont au coude-à-coude dans les sondages à propos des suffrages qu'ils obtiendraient aux élections d'octobre 2007 (cf. sondage Demoscope cité par L'Hebdo dans l'article susmentionné). Chaque parti recueillerait un peu plus de 15% d'intention de vote. Un chiffre environ semblable pour l'un et pour l'autre rendrait assurément difficile le partage du nombre actuellement impair de leurs sièges au Conseil fédéral... D'un autre côté, deux partis qui réunissent ensemble 30% de suffrages peuvent-ils vraiment revendiquer quatre sièges à l'exécutif, soit presque 60% du pouvoir?

La réalité politique a rattrapé le doux rêve de l'avant-Blocher: PRD et PDC ne sont plus assez forts pour se permettre de faire cavalier seul sous prétexte de différences historiques. Les deux partis doivent chercher des solutions, se repositionner ou s'affirmer en faisant renaître un credo qui les distinguent de la droite blocherienne et de la gauche. Cette réflexion ne peut (et ne doit!) escamoter celle d'une réunion des forces du Centre droite dans une entité unique, qui pourrait trouver une raison d'être, entre une droite nationaliste et une gauche progressiste. Un travail de fond en commun, mettant en exergue les points de convergence des deux formations permettrait peut-être de retrouver le lustre d'antan, celui d'une idéologie qui prône la responsabilité individuelle tout en l'aménageant avec un interventionnisme subsidiaire et qualitatif de l'Etat.

Dépasser les clivages historiques n'est pas une tâche facile tant il est vrai que l'ancrage des rivalités hante avec insistance les mémoires des partisans. Mais il n'est jamais trop tard pour une remise en question. Les rapprochements entre partis de droite sont possibles, ils existent déjà dans plusieurs situations, au niveau fédéral, à Lausanne. Sont-ils pour autant vraiment nécessaires? Sont-ils utiles ou seulement souhaitables? Avantages et inconvénients, stratégies et réflexions idéologiques seront de mises le 2 mai 2007 au CDL. Ne ratez pas ce rendez-vous!

*Pascal Nicollier*

### **SUR INTERNET**

**Parti radical démocratique suisse: [www.prd.ch](http://www.prd.ch)**

**Parti démocrate chrétien suisse: [www.pdc.ch](http://www.pdc.ch)**

**LausannEnsemble: [www.lausannensemble.ch](http://www.lausannensemble.ch)**

**Centre droite vaudois: [www.centredroite.ch](http://www.centredroite.ch)**

## Sortie officielle des Actes du colloque consacré à Henri Druey



**Mardi 22 mai 2007 à 18 h  
au Caveau du Café Le Vaudois**

Le 5 octobre 2005, le CDL avait organisé un colloque à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire de la mort d'Henri Druey. Fréquenté par un nombreux public, ce colloque avait été rythmé par une série de dix conférences, présentées par des historiens reconnus.

Ces conférences ont été rassemblées dans un ouvrage, publié par la Bibliothèque historique vaudoise et parrainé par le CDL. La sortie officielle du livre aura lieu le mardi 22 mai 2007, à 18h dans les salles du Cercle, en présence de Madame la Conseillère d'Etat Jacqueline Maurer-Mayor, ainsi que des différents auteurs.

Les membres du CDL sont cordialement invités à ce « vernissage », qui sera suivi d'un apéritif !

Nous espérons vous rencontrer nombreux lors de cette cérémonie.

*Le Comité*

**Pour des questions d'organisation, nous vous saurions gré d'annoncer votre présence auprès du secrétariat du PRDV ou auprès d'Olivier Meuwly (ojmeuwly@citycable.ch; 079 373 01 61).**



### Commande du vin du CDL

**Vin rouge : assemblage de pinot noir, Gamay et Gamaret**

ou

**Vin blanc : chasselas**

**Paiement et retrait des bouteilles :**

directement chez le vigneron à Chardonne,  
le samedi matin de 9h à 12h, d'avril à décembre.

**Prix :** Fr. 12.- la bouteille de rouge ou de blanc

**Cave Jean-François MOREL**

Rue du Village, à côté de l'église- Tél. 021 921 96 19

## 7 juillet 2007 : petite « virée » en Valais !

La Sortie d'été, cuvée 2007, vous emmènera en Valais à travers Martigny et sa célèbre Fondation Gianadda jusqu'à Sierre pour un délicieux repas au restaurant « Château de Villa ».



### Itinéraire

- 07h45 Rendez-vous au parking du Vélodrome de Lausanne
- 08h Départ, via Montreux et Villeneuve
- 09h Arrivée à Martigny au Moulin du Semblanet: pause café/croissant
- 09h45 Départ pour se rendre au Musée de la Fondation Gianadda (Martigny)
- 10h Visite de l'exposition « Marc Chagall » (Fondation Gianadda)
- 11h30 Départ pour Sierre
- 12h30 Repas de midi au Restaurant « Château de Villa » (Sierre)
- 15h Retour en car en passant par un « arrêt dégustation » dont les détails suivront
- 18h30 Arrivée au parking du Vélodrome de Lausanne

**Le bulletin d'inscription parviendra à tous les membres du Cercle par envoi séparé. Vous pouvez cependant déjà réserver la date du 7 juillet 2007 dans vos agendas... Date facile à retenir: 7.7.07!**

## L'histoire du Cercle nous intéresse !

Chers Amis du Cercle,

Vous êtes la mémoire vivante de notre association et nous vous invitons à partager avec nous vos souvenirs.

Ainsi, si vous désirez témoigner oralement ou si vous êtes en possession de documents relatifs à l'histoire du Cercle, n'hésitez pas à nous en faire part.

Merci d'avance pour votre précieuse collaboration.

*Dr H. Basti,  
Président de la Commission Santé & social*

## Yverdon-les-Bains, un château aux fonctions multiples

### Historique

Le château d'Yverdon abrite le musée de la ville depuis 1912. Actuellement, on y trouve aussi le Musée suisse de la Mode, le Centre de documentation et de recherche Pestalozzi, différentes salles de conférences et de concerts, ainsi que le petit théâtre de l'Echandole.

Construit par Pierre de Savoie dès 1260, le château actuel a été précédé par une première forteresse. De plan à peu près rectangulaire et de dimensions plus modestes que l'édifice d'aujourd'hui, elle était composée de courtines renfermant un ou deux corps de logis et d'une tour maîtresse circulaire. Edifié par Amédée III de Montfaucon, seigneur d'Orbe, ce château a peut-être été démantelé par Aymon de Faucigny, beau-père de Pierre de Savoie, dans les années 1240.



*Maquette représentant le château d'Yverdon à l'époque savoyarde (vers 1420). Documentation : D. de Raemy ; réalisation : J.-F. Boekholt, Neuchâtel ; photo : Fibbi-Aeppli, Grandson – © Château d'Yverdon.*

Le château actuel a été construit sur les décombres du premier édifice pour protéger la ville sur son flanc est. De plan rectangulaire, composée de quatre corps de bâtiments et d'une tour à chaque angle – il s'agit du «prototype» du carré savoyard –, la construction était à l'origine exclusivement défensive. Des études approfondies menées dans les années 1990 par l'historien Daniel de Raemy ont montré que si le plan d'ensemble du

château est demeuré inchangé jusqu'à nos jours, ses élévations en revanche ont connu nombre de modifications. Ainsi, l'édifice présentait à l'époque savoyarde un aspect beaucoup plus trapu que l'actuel, les toits des corps d'habitation ne dépassant pratiquement pas les murailles. Alors recouvertes de bardeaux, ces toitures étaient vulnérables à l'attaque par le feu ; il fallait donc qu'elles restent dissimulées derrière les murailles de l'édifice. Suite aux guerres de Bourgogne notamment, au cours desquelles le château fut incendié (1476), les ducs de Savoie surélevèrent les corps de logis et dressèrent les toitures actuelles.

Durant l'époque bernoise (XVI<sup>e</sup> au XVIII<sup>e</sup> siècle), le château servit de résidence aux baillis. Le souverain bernois entreprit dès 1536 de transformer les corps de logis pour améliorer son confort et il adapta la forteresse à l'usage des armes à feu et de l'artillerie.

Dès son origine, le château était entouré de murailles périphériques importantes, les braies, qui ont été définitivement supprimées en 1804. Elles protégeaient l'édifice non seulement contre les attaques d'un éventuel ennemi, mais aussi contre le travail d'érosion des deux bras de la Thièle, rivière nourricière et protectrice, mais aussi source de misères pour l'Yverdonnois d'avant la première correction des eaux du Jura.

Après la Révolution vaudoise (1798), le château devint la propriété de l'Etat et la Commune d'Yverdon le racheta en 1804, afin que J. H. Pestalozzi puisse s'y établir avec son institut. En 1825, lorsque le pédagogue quitta Yverdon, le château fut occupé par un pensionnat. Plus tard, les écoles de la ville y furent hébergées et cela jusqu'en 1924. Parallèlement la bibliothèque et, dès 1912, le musée s'y installèrent.

## Actualités

Le Musée d'Yverdon et région a été créé en 1764 à l'initiative du pasteur-naturaliste Elie Bertrand, ce qui en fait l'un des plus anciens musées du canton de Vaud. Sa vocation actuelle consiste à conserver et à mettre en valeur le très riche patrimoine matériel d'Yverdon et de sa région.

Abritée dans le château, son exposition permanente est composée de plusieurs sections :

- Trois salles du premier étage sont consacrées à l'histoire du château : la première donne à voir deux maquettes de l'édifice, l'une représentant la forteresse de l'époque savoyarde (vers 1420), l'autre celle de l'époque bernoise (17<sup>e</sup> siècle). Deux salles d'apparat de cette dernière période, ornées de peintures de grande qualité, sont également visibles du public : la salle d'audience des baillis, au plafond entièrement décoré, et la « Nebenstube », plus intime, qui présente d'importants fragments muraux de peintures de paysages, ainsi qu'un plafond rehaussé de filets d'or.



*Le château d'Yverdon  
et la place Pestalozzi.*

© Château d'Yverdon

- L'exposition du deuxième étage retrace en particulier 6000 ans d'histoire ininterrompue d'Yverdon et de sa région, du Néolithique à nos jours. Depuis quelques années, cette présentation fait l'objet d'un réaménagement par étape: la section d'archéologie (« Des Celtes aux Burgondes ») a été entièrement modernisée en 2006 et, depuis 2002, cinq salles présentent l'histoire récente, celle des 19e et 20e siècles. Au même étage, une salle consacrée à J. H. Pestalozzi rappelle que le grand pédagogue vécut et dirigea son institut de jeunes gens dans le château de 1805 à 1825. En outre, une tour abrite une collection d'antiquités égyptiennes comprenant l'ensemble funéraire le plus complet conservé en Suisse: la momie du prêtre Nes-Shou et son trousseau funéraire, d'époque ptolémaïque (vers 200 av. J.-C.).
- Les caves voûtées du château accueillent une section consacrée à la navigation antique autour de deux embarcations gallo-romaines authentiques exceptionnellement bien conservées.
- Au troisième étage de l'édifice, les visiteurs peuvent découvrir des expositions temporaires apportant des éclairages ponctuels sur le passé régional.

*France Terrier,  
Conservatrice*

## **HORAIRES D'OUVERTURE**

**Du mardi au dimanche**

**de 14 h à 17 h (octobre à mai)**

**de 11h à 17 h (juin à septembre)**

**Lundis fermés, sauf jours fériés**

*Pour les groupes (dès 10 pers.), ouverture sur demande en dehors des horaires habituels, moyennant un supplément.*

*Visites guidées pour les groupes sur réservation.*

*Dossiers pédagogiques Ecole-Musée.*

## **RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS**

Musée d'Yverdon et région

Le Château, case postale 968, 1401 Yverdon-les-Bains

Tél. 024 425 93 10 – Fax 024 425 93 12

[musee.yverdon@bluewin.ch](mailto:musee.yverdon@bluewin.ch)

## Dock's... teur



Après l'interminable séance du conseil communal du 23.01.07 concernant l'avenir de cette scène musicale, on aurait pu décider de tout stopper, arrêter les frais et déclarer insolvable une fondation qui apparemment n'arrive pas à trouver son souffle. La déclarer en cessation de paiement était un acte courageux que certains n'ont pas osé prendre.

A l'inverse du président vert lausannois qui à sa descente de tribune après une vague explication sur la différence entre le fonds et la forme d'une réponse à une question, a tout simplement envoyé une mandale sur l'épaule de syndic. L'effronté me suis-je dit, que cherche-t-il à nous faire comprendre? Une marque d'amitié... ou tout simplement s'est-il dit, eh ben mon gars, bon courage, j'aimerais pas être à ta place. Ce que notre lascar par cette tape a oublié, c'est que si on nous le casse notre syndic, qui va le remplacer? Car si on nous le répareit comme on essaye de le faire avec cette affaire, je lui conseillerais de changer de Dock's...teur, car il aurait du souci à se faire!

Guy Gaudard

## RECRUTEMENT

### A TOUS LES MEMBRES DU CERCLE DÉMOCRATIQUE LAUSANNE

#### *Discutez-vous parfois du CDL en famille?*

Aidez le CDL à s'enrichir de la participation de nouveaux membres! Le Comité serait ravi d'accueillir au sein du CDL les **enfants** et/ou **petits-enfants** ou **autres parents** ou **amis** des membres du Cercle!

***Pensez-y! Parlez-en!***



## PETITE ANNONCE

Le Comité du Cercle Démocratique Lausanne a le plaisir de vous informer que la section Tir a un **nouveau responsable** en la personne de:

### **JEAN-PIERRE PASCHE**

Cet ancien membre du CDL se réjouit de reprendre le programme des tirs dès la prochaine saison.

**Toutes les personnes intéressées par cette discipline d'adresse peuvent prendre contact avec le Comité ou directement avec Jean-Pierre Pasche.**

## Compte-rendu de la visite du Chantier naval de la Compagnie générale de navigation (CGN) à Ouchy

Le Cercle Démocratique Lausanne a marqué à sa façon l'entrée de l'année 2007 dans la nouvelle saison du printemps en visitant le chantier naval de la CGN au Port d'Ouchy, dans le cadre de la « Visite apéro » organisée par Pierre-Alain Meystre.



*Le « Ville de Genève » en cale sèche dans l'atelier couvert de la CGN.*

Accompagné de M. Soret, responsable des ateliers de la CGN, le groupe du CDL a découvert le site et pu apprendre de nombreux aspects de son fonctionnement. Une visite des plus intéressantes tant il est vrai qu'il n'est pas courant d'avoir l'opportunité de visiter un chantier naval traitant de grandes unités commerciales, qui plus est sur les rives du Léman !

Les visiteurs ont eu la chance de découvrir le bateau vapeur « Savoie », alors même que sa restauration s'est achevée il y a peu... pour une future restauration, gastronomique cette fois, puisque ce navire accueillera dans sa cuisine un grand chef qui mitonnera des plats de qualité aux voyageurs.

A noter que la CGN passe à l'horaire de printemps dès le 6 avril 2007, intensifiant ses capacités de transport pour faire face à la demande croissante habituelle des beaux jours. L'occasion



*Embarquement dans le « Savoie » pour une visite de cette nouvelle unité fraîchement restaurée.*

d'une belle escapade lémanique, accompagnée, le cas échéant, d'un bon repas pour celles et ceux qui souhaitent décorer leur week-end de beaux paysages de la région.

Toutes les photographies de la visite sont en ligne sur le site internet du CDL à l'adresse habituelle : [www.cercle-democratique.org](http://www.cercle-democratique.org), sous la rubrique « Activités » puis « Archives ».

## INFORMATIONS

**INFOLINE:** 0848 811 848

**Durant l'horaire d'été:** tous les jours de 7 h 30 à 18 h.

**Durant les horaires de printemps, automne et hiver:**  
du lundi au vendredi de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30.

**Internet:** [www.cgn.ch](http://www.cgn.ch) – **E-mail:** [info@cgn.ch](mailto:info@cgn.ch)

**Adresse postale:**

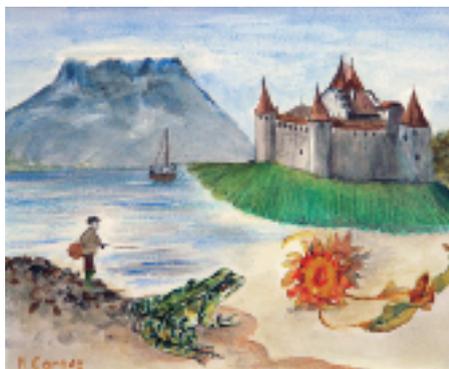
COMPAGNIE GÉNÉRALE DE NAVIGATION SUR LE LAC LÉMAN  
Avenue de Rhodanie 17 – Case postale 116 – 1000 Lausanne 6

## Tableaux politiques

La **Commission Santé & social** du CDL propose aux membres du Cercle un nouveau concours pour l'année 2007. Il consiste en la publication d'une série de sept tableaux faisant implicitement référence aux sept partis politiques présents sur l'échiquier du Grand Conseil vaudois. Ces images sont l'œuvre de **M<sup>me</sup> Mireille Cornaz**. Elles sont accompagnées d'une petite énigme explicative.

Les réponses du concours sont à adressées au D<sup>r</sup> Houchang Basti, rue de la pontaise 30, 1018 Lausanne. *Dernier délai: une semaine avant la Soirée annuelle 2007!* Lors de cette soirée, le Président de la Commission Santé & social du CDL remettra trois prix récompensant les meilleurs résultats.

Les deux premiers tableaux ont été publiés dans le Bulletin 1/2007. Voici, dans cette édition, les deux tableaux suivants :



### Tableau N° 3 :

Cette grenouille s'est installée à proximité du château d'Aigle et de l'Eau Froide. Comme dans le conte, elle veut devenir aussi grosse que le boeuf. Ses gardes du corps, les tournesols sont dogmatiques comme des piquets. Seul le soleil les fait bouger légèrement. Ceci n'est pas l'emblème d'un clos connu mais d'un parti politique de notre canton.



### Tableau N° 4 :

Le Gros-de-Vaud s'est déplacé vers Genève, il est maintenant dans la région de Nyon. Devant le château pousse encore une plante de tabac (appelée aussi herbe à Nicod). Deux chats pas très copains se disputent le territoire et le pouvoir. Peut-être les derniers locataires du château? Cette famille politique joue ses dernières cartes, a-t-elle choisi les bonnes?



## Le prix de ma liberté

Certains événements m'ont récemment amenée à m'interroger sur les liens que j'entretiens avec ma voiture et force m'a été de constater que cette relation oscille constamment entre la satisfaction et le ressentiment et qu'en résumé, j'ai tendance à la vivre comme un mal nécessaire.

En effet, tout d'abord, comme pour beaucoup d'entre nous, ma Golf c'est un peu « mes bottes de 7 lieues » et l'instrument de ma liberté. Ainsi, j'apprécie par exemple le fait qu'après une longue journée de dur labeur, je puisse décider en cinq minutes que dans une heure j'entendrai les « ploufs » des eaux relaxantes et bienfaitrices des bains de Lavey (sans compter qu'on y voit des people comme le rédacteur en chef du *Matin Bleu* dont je n'ai jamais oublié les chroniques culinaires décalées et impertinentes publiées avant sa promotion). Par ailleurs, les trajets en voiture m'offrent aussi cette intense satisfaction de chanter à tue-tête des chansons dont je cacherais le CD au fond d'un tiroir pour éviter les moqueries si je l'avais à la maison. Et puis, avouons-le, la voiture me permet de me laisser aller à quelques jouissifs excès et débordements verbaux auxquels la politesse, la diplomatie ou tout du moins la prudence m'empêchent en principe de céder.

D'un autre côté, à cause de mon véhicule, je perds un temps incroyable à étudier avec résignation la possibilité de choisir entre une place de parc dont le prix de location atteint le pic des 16% du loyer, une inscription sur la liste d'attente du macaron « du désir, de la patience et de la chance » ou un abonnement à un « park and drive » desservi par un bus dont la destination est à peu près à l'opposé de mon domicile. Je me torture aussi l'esprit pour savoir si je peux boire un verre comme dit le BPA, deux ou trois verres comme le disent les autres joyeux lurons de la soirée ou si, comme risque de me le dire le Préfet, c'est déjà un verre de trop. Et je ne parle pas de mon combat contre la panique qui menace toujours de m'envahir quand, lors d'un déplacement vers une destination peu connue, je n'ai pas pu étudier cinq fois le trajet sur « Twixroute » le soir d'avant.

J'ai bien pensé à m'offrir les services d'un chauffeur mais il n'y a que Kevin Costner qui, en plus, a du charme et fait office de bodyguard. Je pourrais également solliciter mes amis et ma famille mais j'ai bien peur de rapidement finir par ne plus être invitée pour la « charbonnade » du dimanche soir et par devoir aller au cinéma toute seule. Quant à déménager à Londres, où tout doit pratiquement être accessible en tout temps avec les transports publics, cela implique d'accepter une réduction drastique de mon espérance de vie car je regarde systématiquement du mauvais côté lorsque je désire traverser la route.

J'épargne aux lecteurs les considérations d'ordre écologique et ajoute seulement qu'en ce qui me concerne, je suis encore traumatisée par les prédictions apocalyptiques d'Al Gore.

Bien sûr, je pourrais vendre ma voiture, m'acheter un abonnement général, m'inscrire au réseau «Mobility CarSharing» et modifier mes habitudes mais il est alors question de volonté, de courage et même de choix politique. Or, vous l'aurez compris, ce n'est pas l'objet de cette chronique !

*Mélanie Desmeules*

## Les Mousquetaires et leurs Amis



*Basti*



*Bolomey*



*Bezençon*



*Durdilly*

### Historique

Il était une fois quatre radicaux vaudois intéressés par le débat politique, soucieux de l'intérêt général (comme tous les radicaux, d'ailleurs!) et disposés à donner un peu de leur temps pour la collectivité. C'était au début des années nonante.

Appelés à siéger au Congrès du parti radical suisse et à y défendre les positions de la section vaudoise, ils prenaient le train pour se rendre à ces assemblées, aux quatre coins de la Suisse.

Avant leur nomination au Congrès du parti suisse, Houchang Basti, Pierre Bolomey, Francis Bezençon et Jean-Claude Durdilly ne se connaissaient à vrai dire guère. Mais à force d'attendre le même train sur le même quai de gare à Lausanne en vue de se rendre à la même réunion politique, des liens d'estime, puis d'amitié se développèrent tout naturellement entre eux.

On parla rapidement parmi les congressistes de « l'équipe du train » pour désigner les quatre compères. Et le conseiller national Yves Christen, Président du PRDV, les voyant toujours ensemble, s'exclama un jour: « Ce sont nos amis les Mousquetaires! ».

C'est ainsi que sont nés « les Mousquetaires BBBB ».

Désireux de discuter d'objets politiques non seulement lors des assemblées officielles du parti mais aussi dans un cadre plus informel, le Docteur Houchang Basti eut l'idée, en octobre 2001, de réunir ses trois amis tous les premiers mercredis du mois, à midi, à la brasserie « le Vaudois » à Lausanne. Par la suite, ouverts d'esprit, ceux-ci prirent la résolution de convier à ces rencontres mensuelles également d'autres amis et connaissances, hommes et femmes.

### L'association, aujourd'hui

Les Amis des Mousquetaires se caractérisent aujourd'hui par leur diversité. Diversité professionnelle, diversité de parcours de vie, diversité d'âge. Fidèles aux idéaux de la démocratie, de la liberté et de l'égalité, ils conçoivent cette diversité comme une force, une richesse. Dans un esprit de tolérance, ils débattent de sujets de société, s'écoutent et se respectent.

Parmi les Mousquetaires, on trouve des jeunes en formation, des personnes actives dans la vie professionnelle et des retraités. De nombreux métiers sont représentés: employés de commerce, juristes, avocats, patrons d'entreprise, médecins, fonctionnaires, ingénieurs, politologues, pharmaciens, cadres bancaires et journalistes se côtoient en toute amitié et échangent leurs expériences. Dévoués au bien public, les Amis des Mousquetaires s'engagent tous sous une forme ou une autre sur le plan associatif ou politique. Certains siègent ou ont siégé au Conseil communal, au Grand Conseil ou au Conseil national, même en tant que président. D'autres occupent un poste de délégué au Congrès du Parti radical-démocratique vaudois ou du Parti radical-démocratique suisse. Enfin, saluons les présidents des commissions de travail internes au Parti radical vaudois, les présidents des sections radicales locales et les municipaux. Soucieux d'oeuvrer dans l'esprit voulu par les fondateurs du mouvement, les Amis des Mousquetaires se veulent les garants du débat d'idées, dans l'esprit du radicalisme vaudois.

*D' Houchang Basti*

## PROGRAMME 2007

### **Mercredi 2 mai 2007 à 12h au Restaurant *Le Vaudois* (Pl. de la Riponne 1) à Lausanne**

Déjeuner-débat sur le thème: « Savoir imprégner les grands dossiers politiques de nos convictions radicales », orateur: M. Charles Favre, Conseiller national.

### **Mercredi 6 juin 2007 à 12h au Restaurant *Le Vaudois* (Pl. de la Riponne 1) à Lausanne**

Déjeuner-débat sur le thème: « La sécurité de proximité dans une petite ville », orateur: Cap P. Grandjean, Chef du service de police, Direction de la Sécurité publique de la Ville d'Orbe.

### **Mercredi 4 juillet 2007 à 12h au Restaurant *Le Vaudois* (Pl. de la Riponne 1) à Lausanne**

Déjeuner-débat sur le thème: « Mes 200 premiers jours au Conseil national », oratrice: M<sup>me</sup> Isabelle Moret, Conseillère nationale, Avocate.

### **Mercredi 5 septembre à 12h au Restaurant *Le Vaudois* (Pl. de la Riponne 1) à Lausanne**

Déjeuner-débat sur le thème: « Thèmes d'actualités politiques », orateur: M. Olivier Feller, Député.

*Les dates et les sujets des manifestations suivantes seront arrêtés par l'association et publiés sur le site internet du Parti radical à l'adresse: [www.radicaux.ch](http://www.radicaux.ch), rubrique « Agenda ». Les Mousquetaires et leurs Amis se réunissent traditionnellement les premiers mercredis du mois à midi au Café Le vaudois, Place de la Riponne 1 à Lausanne.*

## Henri Druey (1799-1855)



Né en 1799 à Faoug, Henri Druey accomplit un cursus normal pour tout étudiant suisse désireux d'approfondir ses connaissances acquises dans l'une des Académies helvétiques. Il part à Tübingen, puis à Heidelberg, où il adhère au mouvement étudiant de la Burschenschaft, et à Berlin, où il fréquente les cours du philosophe Hegel. Son enseignement le marquera profondément. Tentant de théoriser l'Etat comme la réponse aux débordements démocratiques de la Terre et à la nostalgie d'un Ancien Régime honni, Hegel échauffe une structure institutionnelle capable d'intégrer ordre et liberté. Le jeune Druey est rapidement convaincu. Il essaiera dès lors de concevoir l'Etat comme une synthèse des divers courants qui peuvent sillonner à un moment donné une société quelconque, en fonction de ses caractéristiques propres. Garant de la liberté, mais sachant la subordonner aux intérêts supérieurs de la collectivité sans l'étouffer, l'Etat hégélien apparaît à Druey comme la base de l'épanouissement de l'individu au sein de la société, dans ses aspirations économiques et morales.

C'est dans cet esprit que Druey, lorsqu'il revient en terre vaudoise, après avoir prolongé son périple à Paris et à Londres, se tourne, dès son élection au Grand Conseil en 1828, vers le parti de Jules Muret. Ce dernier s'est dans une large mesure délesté de l'esprit libéral qui guidait les Pères de la patrie au moment où fut constitué le premier gouvernement vaudois, après la promulgation de l'Acte de Médiation. Il avait laissé son gouvernement s'enfoncer dans une forme d'oligarchie qu'avait peut-être favorisée la Constitution, à forts relents aristocratiques, que le canton avait dû adopter en 1814. Mais, en 1828, ce type de gouvernement semble encore bien convenir au peuple vaudois, sinon aux élites libérales qui dominent l'Académie, le Saint ministère et le commerce, et rien ne paraît devoir lui être imposé contre son gré. C'est du moins ce dont se persuade Druey, encore empli du conservatisme peu démocratique vers lequel a évolué la philosophie hégélienne. Il ne changera d'avis qu'à la veille de la Révolution du 18 décembre 1830, où il rejoint, sans joie, le camp libéral, qui exige une Constitution plus démocratique, plus ouverte aux nouvelles forces sociales qu'il incarne. De fait, seront introduits notamment le suffrage universel masculin et le référendum obligatoire en matière constitutionnelle.

Elu au Conseil d'Etat en 1831, après avoir fonctionné un an comme juge d'appel, Druey déclarera lui-même avoir fait de l'opposition au sein du collège gouvernemental. Rien ne l'attache au libéralisme urbain et académique qui caractérise les nouveaux gouvernants. Il a déjà franchi une nouvelle étape. Il a peu d'estime pour le libéralisme qui prétend gouverner dans un tiède juste-milieu, inapte à traduire dans le concret ses intentions initiales. S'il collabore avec lui pour le

réforme de l'organisation scolaire, Druey s'en distancie en matière économique, sociale et démocratique. Comme réponse à l'antonomie libéralisme-socialisme qui se répand dans les années 1830, Druey veut maintenant un renforcement de l'Etat, muni de garanties sociales et démocratiques fortes. Il théorise ainsi la doctrine radicale, dès les années 1834-1835, en termes hégéliens, comme la synthèse entre le vrai libéralisme et le vrai socialisme. On peut ainsi dire que Druey «démocratise» la pensée hégélienne, en ajoutant un «étage» démocratique à une construction qui en était dépourvue.

Ses premiers combats sont autant d'échecs, comme l'élection des sous-officiers par la troupe ou la création d'ateliers nationaux: seuls Delarageaz et François Briatte, parmi les rares radicaux du Grand Conseil, conseillers d'Etat en 1845, le soutiennent. Mais peu importe. Dès 1836, il reprend le Nouvelliste vaudois du libéral Charles Monnard et en fait le vecteur de ses idées. En matière religieuse, il parvient à subordonner plus solidement les pasteurs à l'Etat, ce qui ne l'empêche pas de se battre aux côtés de Monnard pour la liberté de conscience. Les radicaux, dès le début des années 1840, dans le canton de Vaud, vont toutefois mener une politique d'opposition plus marquée au gouvernement libéral. Rejoint au Conseil d'Etat par Louis Blanchenay, puis par Bêat de Weiss, il dirige maintenant une forte minorité qui va exercer une pression croissante sur un gouvernement timoré et peinant à conjuguer ses projets réformistes, notamment en matière scolaire, avec son refus d'envisager la question sociale sous un angle nouveau. Sur le terrain, les assemblées populaires se multiplient, qui réclament des réformes plus tranchées, notamment dans l'organisation des élections. Malgré le suffrage universel, elles s'étendaient sur plusieurs jours et privaient de fait maints individus peu fortunés du droit de participer à la nomination du Grand Conseil.

L'affaire de l'expulsion des Jésuites du canton de Lucerne, qu'exigent les radicaux vaudois, mettra le feu aux poudres. Face à des libéraux hésitants, qui ne veulent s'ingérer dans les affaires d'un canton confédéré, les radicaux font circuler des pétitions, attisent la colère populaire. En février 1845, la Révolution éclate et renverse le Conseil d'Etat. Un gouvernement provisoire est institué, avec Druey à sa tête. Puis sera élu un Grand Conseil constituant et un gouvernement, dont Druey sera la figure tutélaire. De nouveau, au sein de l'organe constituant, Druey tente de faire passer ses revendications les plus audacieuses, comme le droit au travail, le jury civil, l'impôt mobilier.

Le Grand Conseil issu de la Révolution est toutefois modéré et ne veut entendre parler d'une refonte des institutions sociales et politiques du canton. Druey préserve néanmoins sans difficulté son pouvoir, même si les attaques des libéraux se font de plus en plus rudes. Il faut dire que Druey n'y va pas de main morte, purge l'ad-

ministration, la justice et l'Académie. Puis il s'en prend à l'Eglise nationale et renvoie tous les ministres qui ne veulent se soumettre au nouveau régime. Les dissidents fonderont en 1847 l'Eglise libre. Les aspects «gauchisants» du programme radical excitent de plus en plus l'aigreur des libéraux, qui cherchent maintenant à se venger. Ils tentent de faire passer les chefs radicaux pour des agents du communisme et de l'athéisme. Druey, et son fidèle lieutenant et ami Delarageaz, doivent se battre, se justifier. Ils l'emportent à chaque fois, mais le climat s'alourdit, d'autant que le camp radical, assez hétérogène, ne peut suivre systématiquement les hautes spéculations métaphysiques de son chef.

Elu en 1848 au Conseil fédéral, Druey laisse un canton perclus de tensions. Son prestige s'en ressent et c'est non sans hésitation qu'il accepte de quitter Lausanne. Ses préoccupations l'orientent néanmoins pleinement vers les questions fédérales. Ses difficiles combats cantonaux ne l'ont jamais empêché de s'activer sur la scène nationale, encore brûlante des combats du Sonderbund. Déjà député à la Diète en 1832, puis de 1839 à 1841 et de 1845 à 1847, après avoir été éliminé de la délégation vaudoise à cause de ses opinions pendant six ans, il connaît bien la politique fédérale. Druey s'était de plus rapidement distingué comme l'un des instigateurs du mouvement radical suisse, qui se bat depuis 1832 pour une révision du Pacte fédéral. Très actif au sein de la Société de sûreté nationale (Schutzverein), il avait contribué à la fondation de l'Association nationale en 1834, et, avec d'autres Vaudois comme Jean-Louis-Benjamin Leresche, en avait fait la matrice du mouvement radical vaudois.

Les débats qui déboucheront sur la Constitution de 1848 lui donnent l'occasion de mettre en pratique sa conception de la Confédération, bien qu'il ne puisse imposer toutes ses vues. Pour lui, la Confédération doit absolument être dotée d'une structure plus centralisée et il s'oppose au système bicaméral que défendent James Fazy et son ami le Lucernois Ignaz-Paul-Vital Troxler, l'un des plus importants théoriciens du radicalisme alémanique et ancien élève de Schelling. Il devra reculer sur ce point, chagriné. Au Conseil fédéral, où il occupe le Département de justice et police en 1848, 1849 et 1852, le Département politique en 1850 et le Département des finances en 1851 et de 1853 à 1855, il n'admet qu'un droit d'asile sévèrement réglementé, au risque de devoir renvoyer des révolutionnaires proches de ses amis politiques ou qu'il appréciait personnellement, comme Mazzini. Son attitude dure en matière d'asile lui vaudra une rancune tenace de la part de nombreux radicaux vaudois, comme Jules Eytel. Président de la Confédération en 1850, il s'éteint en 1855.

*Olivier Meuwly*

*(chronique disponible sur [www.cercle-democratique.org](http://www.cercle-democratique.org))*

# Cercle Démocratique Lausanne



## CALENDRIER 2007

29 avril 2007 (journée)

30 avril 2007

2 mai 2007 à 20 h 15

22 mai 2007 à 18 h

7 juillet 2007 (journée)

22 septembre 2007 à 11 h

1<sup>er</sup> décembre 2007 à 9 h

1<sup>er</sup> décembre 2007 à 19 h

Visite de la Landsgemeinde d'Appenzell (AI)  
Assemblée générale du PRDL

Débat sur l'avenir des relations entre le PRD et le PDC avec la participation de MM. Darbellay, président du PDC suisse, et Bender, vice-président du PRDS au Caveau du Café Le Vaudois à Lausanne

Sortie officielle des Actes du colloque consacré à Henri Druey au Caveau du Café Le Vaudois à Lausanne

Sortie d'été

Brunch républicain à Lausanne

Colloque sur Ferdinand Lecomte au Centre d'histoire et prospective militaires à Verte-Rive, avenue Général-Guisan à Pully

Soirée annuelle au Lausanne-Palace

### Commande du vin du CDL

**Vin rouge:** assemblage de pinot noir, Gamay et Gamaret  
**Vin blanc:** chasselas

**Paiement et retrait des bouteilles:** directement chez le vigneron à Chardonne, le samedi matin de 9 h à 12 h, d'avril à décembre.

**Prix:** Fr. 12.- la bouteille de rouge ou de blanc

**Cave Jean-François MOREL**  
Rue du Village, à côté de l'église – Tél. 021 921 96 19

# L'AGENDA

**Commission « Santé & Social »**  
24 h / 24 h – 365 jours sur 365 jours  
Tél. 021 646 81 02 ou 079 304 46 00